

E-Journal KINSHASA

Bon lundi,
bonne semaine

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2^{ème} année - n°0137 du lundi 01 mars 2021- Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU - Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuit) - www.e-journal.info

Editorial

RDC : Plus de banques 100% congolaise

Depuis le 11 février 2021 Équity Bank Congo (EBC) a acheté la Banque commerciale du Congo (BCDC). Les deux géants banquiers en RDCongo font désormais un. C'est aussi la fin de règne de la BCDC, alors Congolaise par la participation de l'Etat congolais au capital social. Installée au Congo, en 1909, la BCDC était une fierté et patrimoine national avec ses 111 ans d'existence et un imposant building comme siège social sur le boulevard du 30 juin et 74 succursales à travers le pays. La nouvelle banque, qui s'appelle désormais Equity BCDC, est devenue étrangère quoiqu'elle sera dirigée à 100% par des Congolais. Finie donc la belle époque du compatriote Dokolo avec la banque de Kinshasa et celle du peuple. Cette nouvelle banque, disons-nous plus haut est étrangère comme les autres dont Trust Merchant Bank (TMB) du Belge Levi, la Rawbank des frères indiens Rawji qui, rappelons-le, sont aussi propriétaires de Marsavco et Beltexco pour ne citer que ces deux grosses entreprises. Et pour protéger leurs affaires, ils viennent de se lancer dans l'assurance avec Rawsur.

La liste des banques étrangères au Congo s'allongent avec des enseignes comme City Bank, BIAC (en liquidation), Afriland (Camerounaise), Sofi Banque (Libanaise), et FBNBank (nigériane) auxquelles il faut associer les messageries financières, toutes ou presque tout aussi étrangères: Western-Union, MoneyGram...

Dans cet élan, les Telecom ne sont pas en reste. Ils développent le mobile money. Ainsi, le secteur bancaire dans notre pays enregistre chaque année une rentabilité en nette progression. Néanmoins, je pleure avec de chaudes larmes la défunte BCDC, ma toute première banque avec un compte ouvert en 1977 par la direction du quotidien du soir Elima. Elle est toute notre jeunesse avec la Belgo-congolaise.

EIKB65

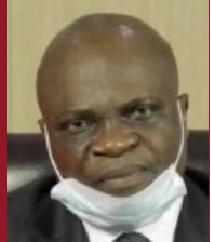
Dans une interview accordée à Radio Okapi



Léon kengo wa Dondo pointe du doigt le manque de volonté dans le non développement de la RDC



Steve Mbikayi : «Willy Bakonga est un voleur»



Willy Bakonga

Des voitures électriques à usage de taxi bientôt sur nos routes

Gims et Dadju dans un incroyable clash d'objets de luxe

(P15)



E-Bureautique Kasangulu

Travaux rapides et soignés comme à Kinshasa. N'allez plus loin!

Adresse : Complexe commercial Badiata, Route de Matadi

Réf. : Cadeco - Engen **** Ouvert chaque jour

Félix Tshisekedi lance officiellement les activités de son mandat à l'UA

Le président de la République démocratique du Congo, Félix Tshisekedi, a lancé officiellement, ce samedi 27 février 2021, au cours d'une cérémonie qui a eu lieu dans la salle des Congrès du Palais du peuple, l'année de la mandature congolaise à la tête de l'Union africaine. Le chef de l'État congolais a montré sa croyance de faire taire les armes en Afrique et de débarrasser le continent du terrorisme. Le président en exercice de l'Union africaine a, dans son speech, annoncé, au-delà du sens donné au thème culturaliste de sa mandature, de grands évènements culturels censés faire sortir la culture africaine des musées, des disques durs des ordinateurs et salles de conférence pour l'amener dans les cours d'écoles, au milieu des camps des réfugiés, au cœur des marchés de villes africaines et de champs des villages. Le président Tshisekedi a aussi fait allusion, hormis la Conférence sur le patrimoine, les musées de l'Afrique et les manifestations festives sur différentes thématiques, aux activités parascolaires qui visent à orienter les enfants

vers une meilleure connaissance de l'histoire et de grandes figures du panafricanisme. "Pour que l'art, la culture et les patrimoines réussissent leur mission d'édification de l'Afrique, il faut faire taire les armes et débarrasser l'Afrique des

"Une saison au Congo", l'œuvre écrite par Aimé Césaire et mise en scène par Norbert Viminde Segbia. L'Afrique qui se développe par sa culture, c'est ce voeu que formule l'Union Africaine pour 2021 par son président en exercice,



menaces terroristes", a-t-il souhaité dans son adresse avant d'annoncer, dans la foulée, la tenue, à Kinshasa, d'une conférence internationale sur la paix en Afrique dans les prochains jours. La compagnie " théâtre national" congolais a présenté, pour illustrer l'immensité et la diversité de l'art congolais, une pièce de théâtre intitulée

Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo. Bien avant, il a eu une pensée pieuse à l'endroit de l'Ambassadeur Italien Luca Attanasio, son attaché et son chauffeur Moustapha, tués dans une embuscade meurtrière dans le Nord Kivu. Une minute de silence a été observée en leurs mémoires.

Espérant Kalonji

Sommaire

Félix Tshisekedi lance officiellement les activités de son mandat à l'UA (P.2)

Jean-Michel Sama Lukonde au cœur d'une polémique de nationalité (P.3)

Sénat : début de la campagne électorale ce dimanche 28 février ! (P.3)

Steve Mbikayi : «Willy Bakonga est un voleur» (P.4)

Léon kengo wa Dondo pointe du doigt le manque de volonté dans le non développement de la RDC (P.5)

Des voitures électriques à usage de taxi bientôt sur nos routes (P.5)

Les ADF ravagent de nouveau Beni et Irumu (P.5)

Pourquoi l'ambassadeur italien s'était-il rendu en catimini au Kivu ? (P.6)

Hommage à Bolowa Bonzakwa, un vieux frère, brillant animateur de la radio décédé, il y a 5 ans (P.7)

Covid-19 : l'OMS confirme une nette baisse du nombre de nouveaux cas dans le monde (P.8)

La BGFIbank, imposante dans l'architecture bancaire congolaise (P.9)

M-pesa : Vodacom préleve 1.800 FC, soit 18 % du montant, pour un transfert de 10.000 FC (P.9)

L'affaire Afriland First Bank connaît un rebondissement (P.10)

Horizon Massamba, "le Monsieur voyages", s'occupe également de la propriété des personnes et des immobiliers" (P.11)

«Gérant cherche emploi ministériel», confidences du chauffeur du Ministre (P.12)

Il y a 3 ans, Rossy Mukendi disait : "Quand la mort viendra, je partirai, fier d'avoir défendu un idéal juste et légitime" (P.13)

Gims et Dadju dans un incroyable clash d'objets de luxe (P.15)

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Jean-Michel Sama Lukonde au cœur d'une polémique de nationalité

Pour avoir vu le jour en territoire français, le nouveau chef du gouvernement congolais est accusé d'être de nationalité française. Auquel cas, il ne serait pas qualifié à sa présente nomination. Ce qui oblige le président Félix Tshisekedi de tirer toutes les conséquences. En clair, le retrait de l'ordonnance de nomination...

A l'appui de cette élucubration, les mauvaises langues semblent trouver des bâquilles sur les dispositions légales en France, selon lesquelles tout enfant né sur le sol français obtient la nationalité française s'il remplit certaines conditions, parmi lesquelles : l'intéressé doit résider en France lors de ses 18 ans et avoir eu sa résidence habituelle en France pendant une

période continue ou discontinue d'au moins 5 ans depuis l'âge de 11 ans. Bien plus, en lien avec ce qui précède, elles mettent malicieusement en relief l'article 10 de notre constitution disposant : "la nationalité congolaise est une et



exclusive. Elle ne peut être détenue concurremment avec aucune autre." Force est de soutenir que ce grossier attelage ne résiste pas à la moindre épreuve rationnelle. En effet, il est de notoriété

publique que le nouveau chef du gouvernement a fait ses études primaires comme secondaires au Katanga, en RD Congo. Et il était resté aux côtés de ses parents durant toute cette période. Dès lors, comment pouvait-il remplir les critères pré rappelés pour obtenir la nationalité française du fait de ius soli? Pas évident! Il est donc Congolais.

Et pourtant, pince sans rire, ses détracteurs lui réclament la preuve de sa nationalité congolaise. A ce sujet, il y a lieu de relever que l'actuel premier ministre avait été élu député national en 2011 et a été ministre des Sports en 2015 avant de démissionner pour des raisons que d'aucuns savent. Sans doute, pendant cette période non suspecte, il a régulièrement produit et déposé toutes les

pièces justificatives de sa nationalité congolaise. A toutes fins utiles, ceux qui cherchent les poux sur un chauve, peuvent s'y référer. En définitive, il importe de relever que depuis toujours la question de la nationalité entretient des passions souvent dévastatrices qui nous détournent de l'essentiel. De lege ferenda, il importe de modifier notre législation : abandonner le caractère suranné dit de l'exclusivité ou de l'unicité de la nationalité congolaise pour adopter la possibilité de double nationalité. La fin de cette hypocrisie institutionnelle permettrait aux milliers des Congolais de servir librement notre chère patrie à l'abri des considérations dépassées et dictées par des calculs politiciens. Et le Congo gagnera beaucoup !

EIKB 65

Sénat : début de la campagne électorale ce dimanche 28 février !

La campagne électorale débute ce dimanche 28 février à la chambre haute du Parlement. Les candidats aux postes des membres du bureau définitif devront convaincre leurs collègues pour espérer gagner l'élection prévue le mardi 2 mars prochain. Rappelons par ailleurs que 17 candidats vont concourir pour postes à pourvoir. Modeste Bahati Lukwebo est candidat unique au poste de président de la chambre haute du Parlement.

Source : Okapinews



Steve Mbikayi : «Willy Bakonga est un voleur»

L'ancien ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire Steve Mbikayi est passé sur les antennes de la Radio Top Congo pour présenter son diagnostic du système éducatif congolais. Selon lui, 80% d'élèves qui obtiennent les diplômes d'Etat ne les méritent pas. C'est ainsi qu'il propose que chaque école organise son examen pour que ses diplômés passent plus tard un concours rigoureux pour accéder à l'université.

"Cela poussera les parents à inscrire leurs enfants dans de bonnes écoles ou adopter le modèle BAC français avec des mentions : Très Bien, Bien, assez bien...", préconise-t-il en proposant à la hiérarchie de permute les inspecteurs et les items dans les provinces. "Cela prendra de court tous ceux qui étaient mouillés jusqu'au cou dans la maffia. Car, il faut bien qu'on commence quelque part à déraciner les antivaleurs qui minent pratiquement tous les secteurs de la vie nationale", suggère-t-il en regrettant que c'est là que l'Etat n'arrive pas à leur (les élèves) procurer un avenir serein parce qu'il n'y a que très peu de débouchés pour passer par cet entonnoir.

Ces résultats plus qu'affligeants sont à rejeter sur le système qui est médiocre, estime-t-il en revenant sur le fait que les enseignants soient mal payés et ont parfois recours à du chantage allant jusqu'à la demande de faveurs sexuelles aux étudiantes contre des

moyennes plus élevées, ces derniers que l'on accuse de fainéantise.

"A quand le sursaut et l'éveil d'une nation face à cet échec scolaire cuisant, on se le demande. Normalement, l'Exeat 2020 devrait être annulé suite à la crise liée à la Covid-19.

C'est pourquoi, je demande ou supplie les autorités politico-administratives de

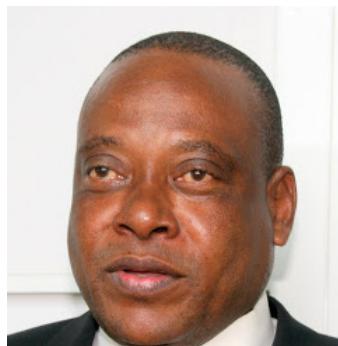
et l'orthographe. Une base solide pour relever le niveau et accéder aux savoirs... Amené à se prononcer sur l'action de l'actuel ministre de l'Enseignement primaire et secondaire, Steve Mbikayi n'a pas retenu sa langue. "Willy Bakonga est un voleur Il a fait plusieurs détournements. Il a créé plusieurs écoles fictives et tous ces enseignants des écoles

puis que les filles d'aujourd'hui sont l'avenir des femmes de demain et les garçons d'aujourd'hui sont l'avenir des hommes de demain", a-t-il suggéré. L'ex-ministre des Affaires humanitaires propose la suppression des épreuves nationales de l'Examen d'Etat pour les élèves en fin de cycle secondaire. Selon lui, "on ne peut pas organiser un Examen qui coûte très cher à l'Etat pour produire des enfants qui n'ont rien en tête". "Les enfants qui viennent pour être inscrits dans nos universités n'ont pas du tout le niveau alors qu'ils ont des diplômes obtenus avec 80% ou 70%, et ainsi de suite. Cela est dû à la fraude généralisée dans laquelle sont impliqués beaucoup de gens : parents, les écoles, les élèves, etc.

Alors il faut être sincère. On ne peut pas avoir des examens qui coûtent très chers à l'Etat pour produire des enfants qui n'ont rien en tête", a pesté le ministre Mbikayi. D'après lui, "beaucoup d'élèves fabriquent des bulletins au quartier, d'autres les achètent dans des écoles privées et auprès des inspecteurs". "Normalement plusieurs élèves doivent être radiés de la liste pour ces infractions, des écoles privées propagandistes et faiseurs de 100% doivent être fermées définitivement, et plusieurs chefs d'établissement doivent être interdits de fonctions durant cinq ans ou plus, c'est ça l'Etat de droit", a-t-il proposé.

En 2019, au Burkina-Faso, le taux de succès

Steve Mbikayi et Willy Bakonga



notre pays de prendre des mesures sévères pour mettre fin à ce phénomène monstrueux qu'on peut qualifier de crime intellectuel", a proposé Stève Mbikayi. C'est dans cette optique qu'il propose également au nouveau premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde, de mettre un ministre de l'éducation vertèbre qui va mettre en place une dictée quotidienne se basant sur des fondements rigoureux de la grammaire

Seigné sont payés par l'Etat. Ils ont tous les numéros matricules comme fonctionnaires de l'Etat", a-t-il accusé avant de s'occuper de Didier Budimbu, vice-ministre de l'EPST. "Didier Budimbu ne mérite pas de revenir au gouvernement. Il doit rester membre de la fondation DNT (Dénise Nyakeru Tshisekedi). Je propose à Jean-Michel Sama Lukonde de me confier ce ministère si important pour bâtir l'avenir de nos enfants

“Les enfants qui viennent pour s'inscrire dans nos universités n'ont pas du tout le niveau alors qu'ils ont des diplômes obtenus avec 80% ou 70% et ainsi de suite”

Suite en page 14

Léon kengo wa Dondo pointe du doigt le manque de volonté dans le non développement de la RDC

L'ancien premier ministre congolais, Léon Kengo wa Dondo, s'est confié, ce dimanche 28 février, sur les antennes de la radio Top Congo Fm, sur la question relative au non développement de la République démocratique du Congo. Selon lui, la seule cause de ce non développement est le manque de volonté de réussir de l'homme congolais. En effet, la RDC héritée des Belges était sur une voie de développement supérieur à certains autres pays d'Afrique comme l'Afrique du Sud. Mais depuis la prise de l'indépendance en 1960, la RDC, hormis ses

nombreuses richesses, est restée sous développée. A

dans cet état. "C'est l'homme, car c'est



ce sujet, l'ancien premier ministre, désigne l'homme congolais comme le seul responsable car, selon lui, la RDC, avec tous ces dons, c'est impossible qu'elle puisse se retrouver

impossible que la RDC avec ses nombreux dons puisse être dans cet état (...) Sans cette volonté de réussir, la RDC ne vaut aucun penny", a-t-il fait remarquer dans cette

interview accordée à la radio TopCongo Fm.

Quant à la question du développement de la RDC, il déconseille à l'homme congolais sa cupidité. Il appelle ce dernier à travailler pour le pays. Il trouve que l'homme congolais a tous les atouts qu'il lui faut pour épanouir la RDC. Pour lui, l'homme congolais est le problème et ce qu'il lui faut c'est de mettre en avant sa probité et son honnêteté et désormais, de travailler pour le pays et non pour ses intérêts personnels. "Si il le fait, on pourra voir le Congo s'épanouir", a-t-il indiqué.

Esperant Kalonji avec
Top Congo

Transport en commun

Des voitures électriques à usage de taxi bientôt sur nos routes

Une véritable révolution s'opère dans le domaine de transport en commun en phase avec le développement de nouvelles technologies. L'entreprise des télécommunications Vodacom Congo et la start-up congolaise Mopepe Energy Solutions, ont lancé, vendredi 26 février à Kinshasa, le projet « Mopepe Eco Car », lequel vise à promouvoir l'énergie verte à Kinshasa et en RDC à travers le déploiement des taxis en voitures électriques zéro pollueurs

de l'environnement accessibles aux Kinois via M-pesa (transfert des fonds via le téléphone). Ce projet consiste à contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique provoqué par le gaz à effets de serre et les combustibles fossiles (pétrole, gaz etc.). « L'urgence qui s'impose est de se tourner vers les énergies propres afin de favoriser une économie plus verte et durable. Dans ce contexte, nombreux sont les consommateurs à travers le monde et en RDC qui sont de plus en plus soucieux

de l'environnement, et deviennent plus regardants sur l'impact environnemental de leurs consommations », indiquent les deux entrepreneurs. Pour ces deux organisations, Mopepe Eco Car serait la solution à ce problème de réchauffement climatique : une initiative verte made in Congo par une société congolaise Mopepe Energy solutions qui opère dans le secteur de nouvelles technologies, l'activisme contre le changement climatique et le bien-être de notre planète. Pour contribuer

à la fois à faciliter le déplacement aux Kinois qu'à lutter contre la pollution atmosphérique, un lot des 10 véhicules électriques appelés Mopepe Eco Car sera mis en circulation à travers la ville de Kinshasa, dont les courses seront payables via M-pesa. En plus de cela, grâce à ce partenariat avec Vodacom, des bornes de recharge pour ce type de véhicules seront désormais placées à certains coins de la ville pour encourager de façon plus large la transition vers les éco-cars.

B.M.

La mort controversée de Luca Attanasio

Pourquoi l'ambassadeur italien s'était-il rendu en catimini au Kivu ?

Chaque jour qui passe apporte des révélations sur le meurtre de l'ambassadeur italien en RDC près de Goma. La dernière en date est celle faite, samedi 27 février, par la Direction nationale du protocole d'État qui coupe court et met fin à la responsabilité que l'on mettait abusivement sur le dos de la RDC dans ce drame. En effet, dans une mise au point, la Direction nationale du protocole d'État reconnaît qu'effectivement en date du 15 février 2021, l'ambassade d'Italie à

Kinshasa avait déposé la note verbale pour solliciter l'accès du chef de mission diplomatique et sa suite au salon d'honneur de l'aéroport de Ndjili qui se rendait à Goma et Bukavu, du 19 au 24 février 2021 avec comme motif de voyage : visite à la communauté italienne dans les deux villes. La mise au point précise qu'à la même date, l'ambassadeur a rendu visite au directeur du protocole pour décommander le déplacement et lui a promis de lui faire parvenir une autre note

verbale annulant la première. Chose qui n'a jamais été faite. A sa grande surprise, Banza



approche de la diplomatie dans le Rutshuru, en complicité avec le Programme mondial alimentaire (PAM) dont le siège se trouve à Rome, capitale italienne.

D'après certaines sources de la Monusco, il n'avait pas pris un appareil de la Mission des Nations unies mais plutôt un avion humanitaire des Nations unies (UNHAS) et aurait utilisé, pour voyager, l'identité d'un agent du PAM en vue de passer inaperçu. Mais pourquoi contourner encore ces dispositifs de la Monusco pour se camoufler ?

La personne qui paraît mieux indiquée pour répondre correctement à cette préoccupation, c'est l'épouse du diplomate assassiné qui a lâché naïvement sans s'en rendre compte que son mari a été trahi par un proche de la famille. Trahi comment et pourquoi ? Qui est ce proche de la famille qui a vendu la mèche ? Et pour quel objectif ?

Voilà la vraie piste qui pourra conduire à l'éclatement de la vérité. Mais ce qui est vrai pour l'instant, la mort confusionniste de Luca Attanasio est un châtiment divin qui a mis à nu les activités nuisibles des Occidentaux dans l'Est de la RDC, lesquelles fauchent quotidiennement la vie des dizaines de Congolais. Sa mort, soutiennent beaucoup, c'est la justice rendue de l'Eternel Dieu.

Source : Scooprdc



MISE AU POINT DE LA DIRECTION NATIONALE DU PROTOCOLE D'ETAT,
SUR LE VOYAGE DE L'AMBASSADEUR D'ITALIE POUR GOMA ET BUKAVU.

Le lundi 15 février 2021, la Direction Nationale du Protocole d'Etat a reçu la note verbale n° prot n : 219 provenant de l'Ambassade d'Italie à Kinshasa, émise à la même date, sollicitant l'accès au salon diplomatique de l'aéroport International de Ndjili en faveur de Monsieur Luca ATTANASIO, Ambassadeur d'Italie, accompagné de Monsieur Alfredo Bruno RUSSO, Consul et Monsieur Vittorio LACOVACCI, attaché d'ambassade, assisté par Monsieur Floribert BASUNGA, Chauffeur, qui se rendaient à Goma et à Bukavu, du 19 au 24 février 2021, ayant comme motif : visite à la communauté italienne dans les deux villes.

A la même date, en fin de journée, Monsieur l'Ambassadeur d'Italie a rendu visite au Directeur du Protocole d'Etat pour lui annoncer que ce voyage n'aurait plus lieu et qu'une note serait communiquée à la Direction à cet effet.

La Direction s'est étonnée d'apprendre dans les premières heures de la matinée du lundi 22 février 2021 par les réseaux sociaux que l'Ambassadeur a été assassiné pendant qu'elle attendait la note annulant la première. Après vérification, elle a appris que le drame s'est produit sur le tronçon Goma-Rutshuru au sein du convoi du PAM qui n'était pas mentionné sur la note verbale.

Par ailleurs, l'Antenne du Protocole d'Etat à l'Aéroport de Ndjili a été contactée pour vérifier si l'Ambassadeur avait utilisé le Salon pour son embarquement comme demandé dans la note verbale, mais les agents commis à ce service ne l'ont jamais vu embarquer.



Hommage à Bolowa Bonzakwa, un vieux frère, brillant animateur de la radio décédé, il y a 5 ans

Plus personne ne croisera sur les rues Bolowa Bonzakwa, car il vient de passer l'arme à gauche .. C'est à Mbandaka - où tu as fait tes débuts dans la radio - que j'ai appris la nouvelle de ton décès à Johannesburg en Afrique du Sud. C'est ce que j'écrivais dans mon journal E journal Équateur du 10 octobre 2016. Un come back sur ton parcours:

C'est en 1980, au cours d'un référendum de l'association des chroniqueurs de musique de l'ex-Zaire que j'avais fait ta connaissance physiquement. C'est aussi à la même année que nous avons participé en qualité de co-fondateur lors de la création de L'ACMZA).

Mais auparavant, vers les années 70, je t'avais déjà connu par ta voix et

surtout par ton lingala qui me rappelait mon Équateur natal. De toi, je retiens que tu fus un brillant animateur à l'ex-OZRT (RADIO FM, appelée communément

avec (toujours lui, comme dirait l'autre) notre ami commun, Koffi Olomide pour ne pas le citer. Ce qui va de soi l'est encore mieux en le disant.



Chaîne stéréo). Ton privilégié, c'est d'avoir été le premier animateur chroniqueur de musique en langue nationale. Je me souviens de tes débâcles

Dans ma mémoire qui me joue rarement des tours, je me remémore ta brillante interview avec Simaro Lutumba en 1990 peu après son départ de l'Ok jazz

et quelques mois après la mort du grand maître Franco. Depuis, silence radio. Et un bon jour, j'apprends que tu animais à la radio de maman Olangi. Et désormais, tu as tout quitté pour une nouvelle vie pour servir le Seigneur au sein de cette confession religieuse.

Par la suite, j'ai perdu de tes nouvelles et je savais par bribes que tu menais un combat contre la mort, tu as lutté jusqu'à ce qu'elle ait eu raison de toi. Je garde de toi le souvenir de quelqu'un qui n'avait pas sa langue dans la poche (qui n'est d'ailleurs pas un endroit idéal pour une langue) comme la plupart de ceux de "chez nous". Vieux frère, nous ne t'oublierons pas de si tôt.

Eale IKABE Jean-Pierre



E-Bureautique Kasangulu

Travaux rapides et soignés comme à Kinshasa. N'allez plus loin!

- * Saisie
- * Impression
- * Photocopie
- * Reliure
- * Scannage
- * Navigation
- * Téléchargements



Nos services

- * Location matériels audiovisuels
- * Reportage photographique
- * Filmage événements
- * Montage vidéo
- * Banderole (bâche)
- * E-Télé Radio
- * E-Radio marché



Adresse : Complexe commercial Badiata, Route de Matadi
Réf. : Cadeco - Engen **** Ouvert chaque jour

Covid-19 : l'OMS confirme une nette baisse du nombre de nouveaux cas dans le monde

Si l'OMS, 2,4 millions de cas ont été signalés durant la septième semaine de l'année (15 au 21 février 2021), soit 11% de moins que la semaine précédente. La semaine dernière est ainsi la sixième semaine consécutive de diminution du nombre de nouveaux cas. Toutefois, cette baisse n'est pas homogène dans le monde. Au total, quatre des six régions de l'OMS ont signalé une diminution des nouveaux cas. Seules l'Asie du Sud-Est et la Méditerranée orientale affichant une légère augmentation de 2% et 7% respectivement. Les Amériques (-19%) continuent de connaître les plus fortes baisses en nombre absolu de cas.

Par ailleurs, le nombre de nouveaux décès liés à la Covid-19 a également continué à baisser au cours des trois dernières semaines, avec près de 66.000 nouveaux morts signalés la semaine dernière. Il s'agit d'une baisse de 20% par rapport à la semaine précédente. Le nombre de nouveaux décès a diminué dans toutes les régions, à l'exception du Pacifique occidental (augmentation de 6%)

La France et l'Inde signalent une hausse des nouveaux cas

Les cinq pays ayant signalé le plus grand nombre de nouveaux cas de Covid-19 la semaine dernière demeurent

les mêmes à savoir les États-Unis (480.467 nouveaux cas, soit une

baisse respective de 19% et de 23% par rapport à la semaine précédente.

augmentation de 2% par rapport à la semaine précédente. La région a



baisse de 29%), le Brésil (316.221 nouveaux cas, soit une diminution de 1%), la France (131.179 nouveaux cas, soit une hausse de 3%), la Russie (92.843 nouveaux cas, soit une baisse de 11%) et l'Inde (86.711 nouveaux cas, soit une hausse de 10%). Une analyse détaillée de chaque région de l'OMS montre que le continent africain a enregistré la semaine dernière plus de 66.400 cas et 2.000 décès. Il s'agit d'une baisse de 2% et 20% respectivement par rapport à la semaine précédente. C'est la cinquième semaine consécutive que l'Afrique fait état d'une baisse du nombre de nouveaux cas et de décès.

La même tendance a été observée dans les Amériques où plus d'un million de nouveaux cas et plus de 34.300 nouveaux décès ont été signalés la semaine dernière. L'agence onusienne y note une

Dans la région européenne, l'OMS fait état de plus de 939.000 nouveaux cas et plus de 24.000 nouveaux décès. Il s'agit d'une diminution de 7% et 19% respectivement par rapport à la semaine précédente. 2,47 millions de morts et 111,41 millions de cas d'infection dans le monde. Contrairement aux régions africaines, américaine et européenne, la Méditerranée orientale a constaté une légère hausse, avec plus de 181.000 nouveaux cas. Il s'agit d'une augmentation de 7% par rapport à la semaine précédente. La région signale néanmoins une légère diminution des nouveaux décès. La Méditerranée orientale a fait état d'un peu plus de 2.400 nouveaux décès, soit une baisse de 3%. De son côté, l'Asie du Sud-Est fait état aussi d'une hausse de ses nouveaux cas. La région a signalé plus de 157.000 nouveaux cas, soit une

faite état de plus de 2.100 nouveaux décès, soit une diminution de 6%. Ce qui n'est pas le cas au Pacifique occidental qui a fait état de 1.200 nouveaux décès, soit une augmentation de 6%. Dans le même temps, le Pacifique occidental a signalé un peu moins de 45.000 nouveaux cas la semaine dernière, soit une baisse de 9% par rapport à la semaine précédente.

La pandémie du nouveau coronavirus a fait au moins 2,47 millions de morts dans le monde depuis fin décembre 2019, selon un bilan établi mercredi par l'OMS. Plus de 111,41 millions de cas d'infection ont été diagnostiqués. Les États-Unis sont le pays comptant le plus de morts (495.275), suivis par le Brésil (246.504), le Mexique (180.107), l'Inde (156.463), le Royaume-Uni (120.757) et l'Italie (95.992).

La BGFIbank, imposante dans l'architecture bancaire congolaise

Difficile d'évoquer le système bancaire congolais sans parler de la Gabonaise BGFI Bank. Elle force l'admiration de sa clientèle attirée par la façon de se présenter. Sur le boulevard du 30, non loin de l'Hôtel

du gouvernement, un bel immeuble est sorti des terres pour servir de cadre à ce holding. Les Kinois sont de plus en plus nombreux à la fréquenter pour des opérations bancaires diverses.

La BGFI est un groupe

bancaire d'origine gabonaise très important dans la zone CEMAC (Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale) dirigé depuis mars 2015 par Théophile Anon. Il s'implante de plus en plus en Afrique de l'Ouest. En

2010, elle a posé ses valises en RDC avant de s'installer au Sénégal en août 2015.

Ce groupe bancaire, basé au Gabon, et actif dans dix pays africains, a été, en 2017, le principal groupe bancaire d'Afrique centrale. Reconnu pour ses services de corporate banking, BGFIbank est aussi active auprès des particuliers.

Outre son activité traditionnelle de banque, le groupe propose également des services d'assurance et de gestion de fonds. En 2017, les actifs du groupe représentaient 1 109 milliards de FCFA.

EJK avec Top Congo



Transaction financière par M-Pesa

Vodacom préleve 1.800 FC, soit 18 % du montant, pour un transfert de 10.000 FC

Ca frise de l'escroquerie chez Vodacom Congo ! Cette entreprise de communication, basée en RDC, soutire malhonnêtement l'argent de ses abonnés à travers son service spécialisé appelé M-Pesa. A titre indicatif, l'opérateur de téléphonie mobile a désormais droit à 18 % sur les 10.000 francs congolais envoyés ou reçus à travers son service, soit 1.800 francs congolais. Lésés, les consommateurs

ne savent pas à quel saint se vouer et interpellent l'autorité compétente et/ou de régulation du secteur. A travers notamment les quartiers de Kinshasa, il ne passe pas un instant sans observer des chamailleries ici et là dans les cabines téléphoniques publiques, disséminées à travers la capitale. A la base de la tension ambiante entre les tenanciers des lieux et leurs clients, le taux de la facturation lors des transactions financières

effectuées sur M-Pesa. Bon nombre de propriétaires des cabines téléphoniques sont malheureusement victimes, car pointés d'un doigt accusateur. Les habitués de M-Pesa, sans être informés, remarquent qu'ils doivent payer un peu plus cher qu'avant lors des transactions financières sur ce service de la société Vodacom Congo qui, du reste, retire à la source et sans autres formes de procès ses 18 % laissant ses abonnés

victimes de cette pratique dans les spéculations, déstabilisant ainsi le calcul de cette catégorie de Congolais déjà appauvris par la situation conjoncturelle en cours. Le gouvernement, à travers ses services qualifiés, devrait se pencher sur cette affaire en vue de permettre aux utilisateurs de M-pesa d'être fixés définitivement sur le taux réel de transaction financière sur le réseau Vodacom Congo.

Source : Actu 7

L'affaire Afriland First Bank connaît un rebondissement

La banque commerciale, Afriland First Bank est allée en justice contre l'Ong Global Witness et PLAAF. C'est un rebondissement que vient de connaître cette affaire en justice. Deux organisations non gouvernementales internationales, Global Witness et PLAAF, à l'origine d'un rapport publié le 02 juillet 2020 contre Afriland First Bank, sont appelées à comparaître, une nouvelle fois, devant la justice. L'annonce de ladite convocation a été faite, jeudi 25 février, au cours d'un point de presse, animé par les avocats conseils d'Afriland First Bank CD. La plainte est déposée au Tribunal de grande instance de Kinshasa-Gombe. M.

Eric Moutet et M. Coco Mukota ont révélé que deux ex- employés de cette banque, avaient été contactés par deux Organisations non gouvernementales internationales, notamment la Plateforme de protection des lanceurs d'alerte en Afrique (PLAAF) et Global Witness. L'annonce de deux agents récidivistes, (Koko Lobanga Gradi et Malela Navyde), d'une campagne avec des preuves accablantes, réveille cette affaire. "Les deux ONG ont décidé de remettre le couvert, de refaire une campagne de

presse diffamatoire contre la banque et certains clients. Les organes de presse ont indiqué détenir de nouvelles preuves, de nouveaux fichiers bancaires censés démontrer une

pour faux en écriture ; à six mois de servitude principale pour corruption privée ; à quatre ans de servitude pénale principale pour violation du secret professionnel. "Appuyés par un complot

organisations ont affirmé être en contact avec les deux voleurs", s'indigne M. Eric Moutet avant que Coco Mbayo n'ajoute : "pour l'honneur et la réputation de la banque, nous n'allons pas céder".



nouvelle fois qu'il y aurait des comportements malfaisants, des témoignages de ces deux faussaires, aujourd'hui protégés par ces lanceurs d'alerte », a affirmé M. Eric Moutet.

Le rapport de PLAAF et Global Witness vidé de toute substance pour avoir fourni de faux relevés de compte, le premier jugement avait condamné à la peine de mort ces ex- employés d'Afriland First Bank CD pour association des malfaiteurs, sans oublier trois ans de servitude pour vol; à trois ans de servitude principale

bien élaboré dont les sources de financement sont identifiées, ces deux ex- employés ne baissent pas les bras. Ils viennent de refaire surface via des médias internationaux gagnés à leur cause, se livrant à une véritable campagne de diffamation contre Afriland First Bank et certains de ses clients et opérateurs", ont dénoncé les avocats d'Afriland Bank.

"Le harcèlement est violent. Les accusations sont graves et surréalistes, d'ailleurs non documentées. Afriland a décidé de dégainer surtout quand les deux

Il sied de noter que, dans leur document, les deux ONGs avaient cloué la banque d'avoir contourné les sanctions américaines en laissant l'homme d'affaires israélien, Dan Gertler, un de ses clients, libre de faire ses affaires. Étonnement, nulle part, dans ce rapport du 02 juillet 2020, PLAAF et Global Witness, il est démontré que la banque Afriland a effectué des transactions qui auraient frauduleusement profité à l'homme d'affaires israélien exerçant des activités au Congo.

Espérant Kalonji

Horizon Massamba, "le Monsieur voyages", s'occupe également de la propriété des personnes et des immobiliers"

J'ai créé l'agence New World Business pour relever un défi dans le cadre du tourisme qui est en veilleuse dans notre pays et pour que le voyage ne puisse pas être un tabou pour mes compatriotes, ensuite une blanchisserie moderne et pompes funèbres VIP", explique celui qui a été surnommé "Monsieur voyages".

À Kinshasa, il y'a des réseaux de gens qui ne sont plus à présenter au grand public car ils ont une réputation qui les précède. C'est bien le cas de Monsieur Horizon Massamba, notre invité de la semaine. Ce dernier fait partie des gens qu'on désigne mieux qu'on montre du doigt en disant tout simplement "C'est lui..." M. Massamba porte une appellation bien contrôlée comme on aime bien le dire chez les "BCBG", Bon Chic Bon Genre. Le musicien-sapeur et éternel jeune dira de lui qu'il est Grand Prêtre. Actuellement, évoluant dans le domaine qui est le sien, c'est à dire l'aviation, il est adopté par tous ceux qui exploitent ce secteur. Et son agence collabore avec toutes les compagnies aériennes qui desservent la ligne de Kinshasa. Présentation d'un jeune homme, patron d'une agence de voyage et tourisme " New World Business" qui a pignon sur rue et fait la fierté des Congolais. Il nous a confié les raisons profondes qui l'ont poussé à mettre sur pied sa propre structure 100% congolaise : "C'est pour relever un défi dans le cadre du tourisme que j'ai créé mon agence. Et ensuite pour que le voyage cesse d'être un tabou pour mes compatriotes." C'est plus clair, l'explication d'Horizon Massamba car d'aucuns ne le savent peut-

être pas, le secteur de l'aviation, surtout dans les ventes de billets, a toujours été une chasse gardée des expatriés. Il poursuit : "Aussi bizarre que cela puisse paraître, malgré la crise et la covid-19, les Congolais voyagent beaucoup au

l'assistance au pied de l'avion.

pays à ses compatriotes.

Bio-Express

Né à Kinshasa, Horizon Massamba est marié et père de 4 enfants. Âgé de 58 ans, il est l'avant dernier d'une famille de 5 enfants. Né et a grandi dans l'éducation chrétienne, il prie beaucoup.

"Il faut louer et surtout remercier le Seigneur pour la grâce et le souffle de vie qu'il nous donne". La proximité (il habite le centre-ville) obligeant, il se rend tous les deux dimanches à l'église Sainte Anne, non loin de la gare centrale et à la Borne en face de la clinique kinoise. Son meilleur souvenir reste la concrétisation de son vœu, la création de l'agence de voyage New World Business en janvier 1996. Car l'idée d'ouvrir une agence de voyage, il la caressait depuis 1990. Les pillages de triste mémoire l'ont retardé. Mais avec la reprise des affaires, il s'est vu motivé pour le faire. Hélas, deux ans après, la guerre est arrivée avec son cortège d'imprévus. Pour refermer cette présentation, il profite de l'occasion pour présenter au président de la République ses vœux les meilleurs, aux membres du gouvernement, au peuple congolais et plus particulièrement à son aimable clientèle. Signalons qu'avant d'ouvrir son agence de voyage et tourisme, Horizon Massamba était transporteur et faisait l'import-export. Pour l'heure, ce sont ses blanchisseries et pompes funèbres VIP qui fonctionnent. Ses blanchisseries, le service d'entretien de bâtiments et pompes funèbres. C'est d'ailleurs dans sa jeep que la dépouille d'Etienne Tshisekedi et Simaro avaient fait le tour de la ville.

EIKB65



départ comme à l'arrivée de Kinshasa, dans le lot il y'a nos groupes musicaux et les hommes et serviteurs de Dieu ainsi que les fidèles des églises". Horizon révèle que son agence faisait autour de 100 passagers par mois. Il regrette que le tarif au départ de Kinshasa pour l'étranger soit très élevé à cause des taxes de risques et assistance au sol qui coûtent énormément cher. "C'est la raison pour laquelle nous négocions le tarif le plus bas auprès des compagnies aériennes en considérant le revenu par habitant du Congolais moyen, pour enchaîner : il avait ouvert en 2003 deux agences en Europe principalement à Bruxelles (Belgique) et à Londres (Grande Bretagne) pour aider les Congolais à voyager sans tracasseries. Pour ce faire, l'agence s'occupe du passager dès l'achat du billet, de la réservation, des formalités d'accueil en passant par

rend des services allant jusqu'à prendre de risques en mettant la main à la poche pour l'achat de titres de transport pour différents orchestres kinois qui partent en tournées à l'extérieur. C'est à juste titre qu'il est chanté, "libanga", par les musiciens à titre de récompense. Pour moi, "c'est un clin d'œil en signe de reconnaissance pour les services rendus" nous a-t-il confié. Eu égard à sa notoriété, Horizon Massamba serait-il tenté par la politique ? A cette préoccupation qui est notre, l'intéressé explique sans détour : "pas du tout. La politique ne me tente nullement. Toutefois, je souhaite que la paix revienne partout le plus tôt possible pour que les opérateurs économiques évoluent aisément". Dès qu'il y aura la paix, il va rouvrir son agence et organisera des voyages partout en RDC pour faire découvrir ce cher et beau

Chronique littéraire

«Gérant cherche emploi ministériel»

Confidences du chauffeur du Ministre

Cela a fait du bruit dans notre quartier d'en-bas, mais surtout dans notre nganda-bar : c'est l'annonce par le Premier ministre des consultations pour la constitution du nouveau gouvernement. Les cuiteurs et les ambianceurs d'en-bas ont donc compris que les jeux étaient plus ouverts que jamais. Donc plus question de postes ministériels réservés aux seuls **VIP (Vuandu-Importants-et- Politiciens)**, ceux, comme mon patron le Ministre des Affaires Stratégiques et Tactiques, passent désormais des nuits blanches à des consultations en rase-murs chez le révérend pasteur, ou chez le bien-aimé curé de paroisse, ou encore chez le vénérable gourou...

Nous, abonnés du nganda-bar, avons jeté le dévolu sur le gérant. Pour nous, lui le gérant a toutes les chances. Il est populaire, et ambitieux ; il promet, une fois ministre, de « renverser les hiérarchies VIP, pour le peuple d'abord : et donc quatre

repas par jour pour tous. Ecole gratuite. Gratuite la REGIDESO (Régie des Seaux). Gratuite la SNEL (la Régie des Electrochocs). Gratuits Transco (les Transports Communs Compliqués). Et puis, notre gérant n'a-t-il pas précédemment postulé le poste de ... Premier ministre ! Mais à l'époque la stratégie au

de l' « Autorité Morale » la plus en vue, en guise de geste de loyauté ; pas de présence assidue aux veillées organisées chez le conseiller spirituel de l'ex-informateur. Tant pis !

Mais à présent la chance est de notre côté : d'abord parce que le tournoi est très ouvert, pour une finale d'une quarantaine

d'un poste ministériel est autrement affinée. Mais chuuut ! Secret d'Etat ! Chuuut, entre nous ! Une des preuves en est que parmi les ambianceurs membres influents de ce « bureau d'âge et d'études », trône le propre cuisinier-chef du formateur du gouvernement. C'est un proche et un pote à moi. Le cuisinier du premier ministre m'a promis, qu'au cours du prochain repas familial de son patron, entre le moment du dessert (avec habituellement des fruits secs de saison) et le digestif (avec pousse-café à l'indigène), il allait glisser à l'oreille du patron la candidature du gérant.

Mais finalement, après réflexion, le cuisinier-informateur a relevé un détail délicat : quel poste ministériel postulait le gérant ? Dilemme. Je ne savais pas trop. Question posée, notre gérant a sollicité un sursis, le temps de consulter son révérend pasteur, son bien-aimé curé de paroisse, son vénérable gourou...

YOKA Lye



niveau du quartier n'avait pas été bien menée : en effet pas de contact avec le Président et le « bureau d'âge », pas de cabri offert à l'épouse

de compétiteurs ministrables ; ensuite parce qu'au niveau de notre « bureau d'âge et d'études » du quartier, la stratégie de conquête

**Suivez chaque jour à 6h⁰⁰, 7h⁰⁰ et 19h⁰⁰
sur E-Radio FM 100.0 MHz,
la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs**



Il y a 3 ans, Rossy Mukendi disait : "Quand la mort viendra, je partirai, fier d'avoir défendu un idéal juste et légitime"

L'opinion retiendra de Rossy Mukendi cette farouche détermination soutenant un assourdissant soulèvement à l'issue tragique. Rossy Mukendi Tshimanga est tombé un certain dimanche 25 février 2018 (jour du Seigneur) après avoir reçu des plombs. On dira plus tard, sous le fallacieux prétexte du pacifisme, qu'un appel à la défiance et au soulèvement tombe sous le coup de la loi. Celle de supprimer des vies, parce que, sous ce coup-là, d'autres en étaient victimes à divers endroits, pour s'être opposés au maintien au pouvoir d'un chef de l'État, agissant au mépris des prescrits de la Constitution. Plus par excès d'autoritarisme que pour autre chose causant affliction et douleur au sein des familles et bien au-delà dans le cœur de la communauté congolaise qui a versé les larmes. Par principe pour un régime dictatorial, une tête qui dépasse doit être coupée. C'est le triste sort subi par Rossy Mukendi Tshimanga dont la ténacité a conduit dans

six pieds sous terre voici aujourd'hui 3 ans. Pour que nul n'en ignore, nous remuons ce douloureux souvenir en sa mémoire, mais aussi en hommage à d'autres comme lui victimes de la barbarie

militant catholique et pro-démocratie de la République démocratique du Congo, pour les faits, Rossy a été abattu au cours d'une manifestation pacifique dans sa commune par les forces



humaine dont le maître d'œuvre fut Joseph Kabila, s'appuyant sur ses bras séculiers aveuglés par une bestialité qui n'avait d'égal que le goût immodéré de dépouiller le peuple congolais de sa souveraineté et de sa liberté à revendiquer ses droits. Ce garçon de Lemba a donc osé pendant que beaucoup s'en cachaient et cela lui a coûté la vie. Présenté comme un

de l'ordre, il avait 35 ans (lui qui a poussé son premier souffle vital le 12 décembre 1982) et promis à un bel avenir. Rossy Mukendi a poursuivi ses études durant les années 2000 et devenu assistant au Département relations internationales à l'Université pédagogique nationale de Kinshasa. Par ailleurs, il était champion des arts martiaux, médaillé d'or aux Jeux africains, trois fois champion de la RDC de ju-jitsu.

Le jour du dernier soupir

« Il tentait de fermer le portail de la paroisse quand on a tiré sur lui, à bout portant », expliquait Arsène Tshimanga, d'une voix brisée. « Les policiers avaient commencé à jeter des bombes lacrymogènes dans la paroisse. Ils voulaient même s'y introduire.

Rossy essayait de sauver les autres marcheurs en fermant ce portail ».

Depuis le 31 décembre 2017, le Comité laïc de Coordination (CLC), un collectif de catholiques congolais, organisait de grandes mobilisations qui avaient comme point de ralliement les paroisses. À travers celles-ci, le CLC exigeait que des élections transparentes soient organisées et que Joseph Kabila renonce à s'y présenter.

Collectif 2016

Plusieurs mouvements citoyens soutenaient ces marches du CLC. Parmi ceux-ci, le Collectif 2016 dirigé par lui. Créé à la fin 2016 au terme du dernier mandat légal de Joseph Kabila, ce mouvement exigeait le respect de la Constitution et la démission du chef de l'État. Rossy était donc l'un des référents du CLC à la paroisse Saint-Adrien de Kinshasa. La semaine de sa mort, il avait participé à plusieurs réunions de préparation de la marche du 25 février, racontait Ben José Luendu, coordonnateur principal du mouvement, Engagement citoyen pour le changement (ECCHA) et ami de Rossy.

« C'était un de nos points focaux », confirmait Jonas Tshiombelo, membre du CLC. « Un jeune activiste plein d'avenir », avait renchéri Léonie Kandolo, porte-parole du CLC qui dénonçait le comportement inhumain des autorités congolaises.



Suite en page 14

Steve Mbikayi : «Willy Bakonga est un voleur»

Suite de la page 4

au Bac était de 36.66%, 45.62 en Tunisie, 40% au Sénégal,...seule la RDC qui enregistre des taux très élevés alors que le système éducatif est très défaillant. C'est un phénomène labo ou caisse noire ou encore mercenariat, une forme de corruption qui détruit nos élèves. on voit les finalistes des humanités en complicité avec certains enseignants, voire certains agents de la Police, de l'Agence Nationale des Renseignements (ARN) et les surveillants des salles des examens, tous connectés au phénomène de labo ou caisse noire, une somme d'argent cotisée par les élèves finalistes leur aidant à corrompre les surveillants, Police, ANR, pour que les Items des examens sortent hors sales afin d'être résolus ou traités par leurs enseignants aux alentours des centres.

Ce qui favorise les paresseux de décrocher leurs diplômes d'Etat sans fournir d'efforts propres. "Le laboratoire, c'est la tricherie où un professeur ou un spécialiste est mis à contribution pour répondre aux questions. Les réponses sont envoyées via les réseaux sociaux, les SMS ou un autre moyen dans la salle. Les élèves ne font que recopier les réponses. Le mercenariat, lui, consiste à introduire dans la salle d'examen un intrus pour qu'il réponde aux questions avant de les partager avec tout le groupe qui l'a engagé", explique Stève Mbikayi. Ses denonciations concernent aussi la collaboration, au cours de laquelle les élèves sont autorisés à se partager des réponses, sous le regard complaisant du surveillant. Pour que le surveillant et/ou le chef de centre ferme ainsi les yeux, il faut au préalable glisser des

espèces sonnantes et trébuchantes.

"Les promoteurs et préfets d'écoles sont prêts à tout faire pour donner la réussite, à 100%, à leurs élèves car cela va de la renommée de leurs établissements scolaires. Pour ce faire, ils corrompent les inspecteurs, arrangeant le fameux E13...", révèle-t-il. L'essentiel c'est l'obtention de son diplôme. Les établissements scolaires se contentent d'écrire sur des tableaux d'inscriptions, sur leurs murs ou sur des banderoles des mentions du genre : 100% sûr, chez nous c'est un coup une flamme, Préfet Jean-Luc Mopala nde makambu, Biso Eratakate, Etut'ekota ... Le premier critère pour s'inscrire ou inscrire son enfant dans une école est donc devenu le fait de savoir les résultats antérieurs d'une école aux épreuves de l'examen d'Etat. La qualité de l'enseignement importe

peu. Le plus important est donc devenu l'obtention de son diplôme, quelle que soit la qualité de l'enseignement.

"Parents, élèves et enseignants tous emportés par le phénomène 100%. Et parce qu'ils doivent faire face aux frais scolaires dont le montant n'est pas stable et change d'une école à une autre et aussi beaucoup d'autres frais pour que leurs enfants présentent ces examens d'Etat, certains parents avant d'inscrire leurs enfants dans une école posent la question : «votre école fait elle 100% ? » et une école qui fait 100% on a pas besoin de savoir dans quelles conditions son enfant étudie, le plus important reste le diplôme", regrette le ministre qui tient une école de grande renommée à Kinshasa, Le Cartésien.

EJK avec Top Congo

Il y a 3 ans, Rossy Mukendi disait : "Quand la mort viendra, je partirai, fier d'avoir défendu un idéal juste et légitime"

Suite de la page 13

À Saint-Adrien, sa paroisse, il était décrit par le curé, père Blaise Munzoyi, comme un chrétien pratiquant et engagé dans les activités paroissiales. « Il s'est marié ici », précisait-il. Sur la page Facebook de Rossy, un message presque prémonitoire a été posté au lendemain de la deuxième marche des catholiques le 21 janvier. « Nous allons colorer le sol congolais rouge de

notre sang, pourvu que nos enfants ne vivent pas esclaves demain dans leur propre pays. Quand la mort viendra, je partirai, fier d'avoir défendu un idéal juste et légitime », écrivait-il sur fond d'un visuel avec, en arrière-plan, le drapeau congolais.

Interpellé par les forces de l'ordre

L'activiste avait été interpellé par les forces de l'ordre lors de précédentes manifestations. « Il a été plusieurs fois approché

par la police et le parti présidentiel qui voulaient qu'il collabore avec eux », soutenait un membre de son entourage. Assistant au département des relations internationales de l'Université pédagogique nationale (UPN) de Kinshasa, chercheur à l'Institut panafricain des relations internationales et stratégiques (Ipris), Rossy Mukendi Tshimanga était également champion de RD-Congo et d'Afrique en ju-jitsu, un art martial.

Les nombreuses réactions qu'a provoquées sa mort ont contraint la police à s'expliquer. Dans un communiqué publié lundi 26 février, celle-ci a soutenu que l'activiste était un « fauteur de trouble » et qu'il a été mortellement blessé par une balle en caoutchouc tiré par un policier pour protéger sa supérieure hiérarchique contre une foule hystérique. On n'en saura pas plus par après...

Bona MASANU

Gims et Dadju dans un incroyable clash d'objets de luxe



Le duo de fils de l'ancien sociétaire de Viva la Musica de Papa Wemba, Djuna Djanana, fait la fierté de la fratrie.

Gims et Dadju, c'est d'eux qu'ils s'agit, mènent crânement une carrière enviable. Ils ont connu tous les deux une réussite phénoménale ces dernières années avec leur musique en enchaînant succès et certifications (or, platine, diamant) avec leurs différents tubes.

Il sied de reconnaître que les deux frères ont bâti un véritable empire, en plus de la chanson : ils montrent également un certain goût prononcé pour le luxe et n'hésitent pas à l'afficher fièrement. C'est une passion commune à tous les artistes, à qui la réussite sourit, qui ne recignent pas à présenter souvent à leurs fans et admirateurs les dernières acquisitions sur la toile allant des voitures, à la location des jets privés, des accessoires de grande

marque ou encore des différents objets de luxe. Les concernant, ils sont encore allés plus loin et se sont amusés à lancer un clash des biens de valeur estimés à plusieurs milliers d'euros. Allant des montres, lunettes de soleil, chaînes en or, bracelets, bagues... Tout y est passé ! "On y va ? On s'clash", commente l'un des deux frères dans une story, "Fallait pas m'énerver", répond l'autre.

Gims avertit ensuite Dadju : "Tu peux encore te rétracter"... Après, ils se lancent ensuite dans un duel pour comparer les montres en continuant chacun à jouer la surenchère de celui ayant la plus impressionnante avant que Taylor Chiche ne rejoigne également les deux frères dans ce défi qui a bien divertit les internautes sur Instagram. L'interprète du tube "Reine" poursuit ensuite en affichant toutes ses certifications et tente d'accrocher au mur avec beaucoup de

difficultés le trophée de sa récompense pour avoir dépassé le million de ventes avec ses albums alors que Meugui a, de son côté, dévoilé tous ses disques de diamant et de platine.

Une réussite que les deux artistes ont construit d'eux-mêmes en partant de rien. Il y a quelques semaines, Dadju avait confié lors d'une interview accordée à Paris Match avoir vécu des moments compliqués dans sa jeunesse. Il s'était retrouvé sans domicile fixe pendant une année et demi, mais fort heureusement que Gims lui est venu en aide, même si les deux frères n'ont pas la même mère et qu'à cette époque ils n'étaient pas aussi proches qu'aujourd'hui, car n'ayant pas grandi ensemble dans leur enfance. Visiblement, ils sont nés sous une bonne étoile pour le plus grand bonheur de leurs géniteurs...

B.M.

E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître

04/MIP/0029/95

Dépôt légal

09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication

Bona MASANU Mukoko

+243892641124

Directeur de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243851104381

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

Afriquechos magazine

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mbomu –

immeuble Kin Béton

Email : agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal

Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

Profitez du projet #YaBiso!

Ma soeur, mon frère, c'est le moment

Comment?

Le Groupe Dan Gertler crée une Société anonyme faisant appel public à l'épargne, une société appelée «Yabiso», - une toute nouvelle façon d'investir dans l'industrie minière du Congo. C'est une première dans l'histoire de la République Démocratique du Congo

«Yabiso» offrira à chaque citoyen congolais la possibilité de devenir partenaire de Dan Gertler en achetant une part de YaBiso pour 50 Euros par action - et afin de permettre à un nombre important de citoyens congolais de participer, Dan financera la moitié de la somme comme un prêt directement à YaBiso, vous n'aurez donc qu'à payer 25 Euros d'avance.

Pour chaque 25 Euros que vous investissez, vous recevrez votre part dans le flux de redevances (royalties) tous les 3 mois, récupérant votre investissement initial dans environ 3 ans.

Pour plus d'informations et toutes questions, vous pouvez visiter notre site Web www.YABISO.us et nous suivre sur tous nos réseaux sociaux

